

62M Je t'aime.

À renverser l'échelle de mes valeurs.
À m'écorder aux mots où tu n'es pas.
À traverser le sombre de la peur,
Oser un premier pas,
Je t'aime.
À m'en faire' mal de me le dire' encore',
À le souffrir devant tant d'ignorance,
À tout savoir du caché de la mort,
Qui traverse' tes silences,
Je t'aime.

À te maudire, cachée sous mes paupières.
À rejeter le pouvoir d'autres fièvres.
À retenir les pensées délétères,
Que tu survis à mes rêves,
Je t'aime.

Comme' un enfant, la tête' contre les murs,
La joue contre la bure, d'un dieu qui ne sait plus,
Comme' un enfant, je vais de par le soir,
Chercher un peu de gloire', aux couleurs inconnues.
Je t'aime, je t'aime.

J'ai ton prénom en sagesse sur mes doigts.
J'ai ton sourire à l'horloge qui s'en va.
J'ai pour plus tard, autre chose que du vent,
Dans chaque' goutte' de mon sang.
Je t'aime.
J'ai en secret les serments les plus vrais.
J'ai l'avenir pour me dire que je peux.
J'ai la mémoire qui se perd à l'abstrait,
De l'amour qui te veut.

Comme' un enfant, j'essaie, je te retiens,
Miroir contre miroir, l'autre qui ne sait plus.
Comme' un enfant, je vais de par tes mains,
Chercher un jeu de liens, comme 'on ne les fait plus.
Je t'aime, je t'aime.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr